

Coronavirus. Une nouvelle rentrée des classes !

Annoncée officiellement par le Président de la République lors de son allocution télévisée lundi 13 avril, la rentrée des classes est prévue pour le 11 mai. Entre inquiétude et hâte, cette rentrée est vécue différemment par les plus jeunes.

Vire. Après la rentrée de septembre, les enfants doivent retourner sur les bancs de l'école à compter du 11 mai, si le déconfinement est autorisé pour le Gouvernement. Les conditions de ce retour à la scolarité ne sont pas encore connues. Une rentrée avec beaucoup plus de questions d'hygiène et de santé publique qu'en temps normal. Énormément de parents s'inquiètent de la sécurité de leurs bambins. Du côté des écoliers, collégiens et lycéens, l'envie de retrouver ses copains et professeurs prend le pas sur l'inquiétude, sans pour autant oublier tout à fait le coronavirus. Comme nous le confie Caroline, élève de CM1 : « **C'est une bonne chose de repartir à l'école, car on apprend mieux et puis le confinement, je n'aime pas trop.** »

« Là, je baisse les bras »

Même son de cloche pour Mélinda, lycéenne à Curie : « **Je suis contente comme tout le monde de pouvoir sortir de la maison mais je crains le retour au lycée. Avec environ 1 000 jeunes qui vont revenir, c'est un bon moyen de se transmettre ce virus. Le plus inquiétant encore, c'est de contaminer notre famille. Et pour moi, le confinement qu'on aura fait n'aura servi à rien. C'est impossible de s'adapter aux gestes barrières en classe. Ce que je crains, c'est surtout de perdre un des membres de ma famille et des proches.** »

Après 5 semaines de confinement, leur quotidien est rythmé par les cours à la maison. Mais ça n'a pas la même saveur qu'en classe, toujours selon Mélinda, qui se décourage petit à petit : « **Le confinement me semble long et les cours sont trop compliqués. Les professeurs nous donnent un tas de leçons qu'on n'aurait pas eu le temps de faire si on était en classe. Au début du confinement, je travaillais beaucoup, mais là, je baisse les bras.** »

Pour la jeune Caroline, 10 ans en août prochain, bien qu'aidée par sa mère, les journées

sont bien différentes qu'à l'école. **« Je commence mes devoirs chaque matin. Je fais une pause à midi pour déjeuner. Puis je reprends mes leçons avec maman en début d'après-midi jusqu'à 15 h 30. Mais les cours à la maison, ce n'est vraiment pas pareil. Maman ne m'explique pas de la même façon ».**

Heureusement, il y a du répit entre les carnets d'exercices pour Caroline et ses copines : **« À la fin des devoirs, c'est un moment de détente. Je prends des nouvelles de mes copines par téléphone. C'est ennuyeux d'être toute la journée à la maison. J'ai aussi hâte de retrouver mes copines. À l'école, on joue, on s'amuse, on rigole, c'est une autre ambiance. »**

Maire : **« On sera prêt »**

Pour l'heure, on ne sait comment va s'organiser cette rentrée de mai. Du côté de la mairie, le même flou persiste. **« Le Président a dit qu'il y aurait une reprise progressive. Il a fixé un cap. Il faut que le Gouvernement nous donne des précisions »**, souligne [Marc Andreu Sabater](#), maire de [Vire Normandie](#). Les interrogations sont nombreuses. Les questions du transport scolaire, de la restauration scolaire, des temps d'activités périscolaires, des mesures dans la classe... restent en suspens. **« J'attends avec impatience qu'on nous en dise plus, pour apporter des réponses. »** Mais le maire ne se dit pas inquiet sur la capacité à faire face : **« On s'adaptera et on sera prêt. On a déjà l'expérience de la classe en temps de confinement puisqu'on l'assure, avec l'Éducation nationale, pour les enfants des personnels soignants à Mendès-France. On a aussi un centre de loisirs qui s'est mis en place pendant les vacances scolaires, toujours pour les enfants de soignants. On a le savoir-faire. »**

Une chose est certaine pour [Marc Andreu Sabater](#), déconfinement et rentrée scolaire doivent coïncider. **« Je sais qu'il y a un débat en France. Mais à partir du moment où l'on met fin au confinement et que l'on incite les gens à travailler, il faut bien s'occuper des enfants. Ils ne resteront pas seuls à la maison. Il y a donc une cohérence à faire en sorte que les enfants retournent à l'école... »**



Une partie des élèves devrait reprendre le chemin de l'école lundi 11 mai.